

# CONFERENCE DE MICHEL SALAMON

## « ETHIQUE & TRANSHUMANISME »



**Monsieur Salamon est professeur de philosophie et assure les cours d'éthique et philosophie à l'Université de Limoges auprès des étudiants de Médecine, Sciences et Lettres ; il a lui-même fait partie d'un comité d'éthique à l'hôpital de St Yrieix. Le lundi 29 mai 2017, il a rencontré les élèves de terminale S au Lycée Caraminot pour conférence de 2h sur « l'éthique et le transhumanisme ».**

**Le transhumanisme est une idéologie à laquelle adhèrent beaucoup de scientifiques américains depuis le XXème siècle qui vise à l'amélioration de l'humanité. Les U.S.A. ont fait tomber la barrière entre la médecine thérapeutique classique et la médecine d'amélioration de l'homme. Si chez nous le Comité National Consultatif d'Ethique prône le principe de précaution et alerte sur les enjeux éthiques et les dérives possibles des nouvelles techniques, celui des U.S.A. affiche depuis 2003 comme but : *l'immortalité* de l'homme, càd améliorer l'humanité ; et les sciences et techniques convergent vers ce but.**

**Il y a 4 différentes voies de recherche que Michel Salamon a référencées et illustrées :**

**2 voies principales :**

- 1) La singularité technique, qui vise, à terme, à externaliser notre être (pensée) sur un disque dur en dehors de nous et ainsi vivre éternellement**
- 2) La biologie pour améliorer les capacités naturelles du corps, repousser l'échéance de la mort.**

**Et 2 voies annexes :**

- 3) La cryogénisation, légale aux Etats Unis mais interdite en France ;**
- 4) L'hybridation homme-animale interdite partout actuellement pour rendre notre organisme génétiquement plus performant.**



**A chaque étape de nombreux problèmes éthiques sont soulevés :**

**L'accroissement des inégalités entre les hommes concernant l'accès à ces solutions, le risque d'eugénisme, le problème de la responsabilité à long terme car si chaque invention a des motivations louables au départ, les usages qui seront fait de ces découvertes nous échapperont, la question du réductionnisme, le sens de la vie, la question de l'essence de l'homme comme être vivant donc mortel donc fini. M. Salamon souligne la non-rationalité des arguments trans-humanistes, le fait que des scientifiques adhèrent à ce mouvement ne garantit pas sa rationalité.**

**Il conclut sur le principe de précaution issu de la pensée de Hans Jonas.**

**Enfin, M. Salamon a soumis les élèves à un sondage, chacun devait répondre en son âme et conscience pour lui-même s'il acceptait d'avoir recours à un utérus artificiel, à une modification génétique d'un embryon pour éviter une maladie grave, à un séquençage complet de son ADN, etc...**

**De quoi interpeler les élèves, l'ensemble a suscité des réflexions et des échanges en fin de séance.**

